

# LE CLASSICISME

## 1 - Le XVIII<sup>ème</sup> siècle

Le XVIII<sup>ème</sup> siècle est marqué par des changements politiques profonds. Les pays germaniques et la France sont placés au premier plan. Ils subissent des modifications importantes au cours du siècle.

La Prusse devient une grande puissance ; la structure de l'Allemagne se simplifie à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle avec 31 états (contre près de 300 auparavant). La marche vers l'unité nationale s'organise peu à peu. La France connaît un déclin progressif de la monarchie avec la mort de Louis XIV en 1715. L'organisation de la société est peu à peu ébranlée avec la montée de la bourgeoisie. Les philosophes français énoncent des principes qui deviendront les idées forces de la Révolution : séparation des pouvoirs, égalité, tolérance, souveraineté du peuple. L'Eglise est malmenée.

## 2 - Les Lumières

Le XVIII<sup>ème</sup> siècle français est le siècle des penseurs et des raisonneurs. Les idées foisonnent, les inventions se multiplient. Les philosophes sont des hommes de communication qui donnent de leur personne pour faire partager leurs idées ; ils développent un esprit critique et sont prêts à prendre des risques pour assurer la diffusion de leur pensée. L'homme prend une nouvelle dimension. Etre pensant, c'est un sujet qui possède une vie intérieure et fait partie d'une société en tant que citoyen. Le terme « philosophe » indique une attitude, un comportement de vie pour des hommes épris d'indépendance et de liberté. La philosophie des lumières est fondée sur l'expérience et sur la raison qui permet à l'homme d'établir des rapports entre les choses, c'est-à-dire de comprendre l'univers. Les grands thèmes : la Nature, Dieu, l'Homme sont au centre des préoccupations des écrivains/philosophes. Les *Lumières* c'est avant tout un état d'esprit englobant des aspects diversifiés de la pensée de l'homme. Ce contenu d'idées prend appui sur les grandes philosophies antérieures (Descartes, Spinoza, Leibniz...). Sans rejeter le goût du raisonnement, la philosophie des lumières y associe le doute méthodique afin de tempérer l'esprit de système et de déduction. L'expérimentation empruntée à la philosophie de Newton nourrit elle aussi la pensée des philosophes du XVIII<sup>ème</sup> siècle qui tempèrent les résultats obtenus en faisant intervenir l'entendement, individuel.

La France impulse les idées nouvelles au-delà de ses frontières, idées dont l'évolution se généralise dans toute l'Europe au cours du siècle.

**La nature** : l'univers est un grand organisme en perpétuelle évolution ; l'expérience permet de collecter des données qui seront exploitées pour remonter aux principes. Ex : Buffon rédige son « Histoire naturelle », inventaire méthodique est raisonné des règles de la nature dans laquelle il décrits les faits, les rassemble pour en déterminer les causes et découvrir les lois de la vie. L'observation (recueil des faits), la réflexion (combinaison des faits), l'expérience (vérification) sont 3 étapes de la démarche commune au chercheur et au philosophe.

**L'homme** : L'homme se trouve peu à peu au centre des préoccupations, les philosophes pensent que l'homme est capable d'agir sur son milieu, milieu naturel mais aussi milieu social. L'homme tient entre ses mains les conditions de son bonheur. Les philosophes cherchent les moyens qui permettront à l'homme d'être heureux, tout en respectant les règles de la vie en société.

**Le progrès** : Il concerne aussi bien les arts, que les techniques et les sciences. C'est le progrès qui assurera le bonheur de l'homme. Bonheur individuel participant à l'édification d'une civilisation humanitaire.

**L'Encyclopédie** : C'est la grande entreprise du siècle des Lumières. Commencée en 1745, cet ouvrage gigantesque dirigé par Diderot et d'Alembert comporte 17 volumes. Le 1<sup>er</sup> volume paraît en 1751. L'Encyclopédie réalise la somme des connaissances rassemblées par un groupe de spécialistes. Lorsque l'homme y est représenté, il est présenté en action, comme par exemple dans la planche consacrée à l'atelier de lutherie. Les philosophes et les rédacteurs de l'Encyclopédie se sont heurtés à l'opposition du pouvoir répressif, désireux de faire taire les penseurs, agitateurs d'idées nouvelles. Voltaire dû s'exiler, l'Encyclopédie fut interdite en 1759 lors de la parution du 7<sup>ème</sup> volume, Diderot fut emprisonné, et Rousseau chassé.

### 3 - L'Aufklärung

Cette expression caractérise les lumières allemandes qui concernent la période située au milieu du siècle (1748-1765). Le terme *Aufklärung* exprime les modifications des comportements de l'homme désireux d'améliorer son état social. Il est également porteur d'idées nationalistes. Ce mouvement représente un moment de l'histoire des idées et marque le début de l'émancipation intellectuelle des pays germaniques. Jusqu'à présent, il n'y avait pas de nation allemande mais des états n'ayant en commun que la langue avec sa propre autonomie, sa religion, sa culture. L'*Aufklärung* marque le désir d'affirmation d'une grande nation, d'unifier, de rassembler, de développer une culture spécifique sans être soumis à la domination de la culture française. Les jeunes écrivains vont créer des personnages, sortes de doubles d'eux-mêmes et les faire agir. Ces héros deviendront populaires, ils exprimeront leur mal être dans une société injuste, qui malgré le despotisme éclairé exercé par le roi Frédéric II de Prusse ne change rien à la condition des hommes (*Les Souffrance du jeune Werther* de Goethe –1774). Le philosophe Kant affirme en 1784 que l'homme doit sortir de l'état de tutelle et faire usage de son entendement (bon sens) sans pour autant s'en remettre à lui. Le terme *Aufklärung* pourrait être traduit par : être soi-même responsable.

Ces préoccupations furent également mise en avant par le mouvement *Sturm und drang* (Tempête et élan) qui succédera à l'*Aufklärung* et dont le principal représentant fût Johann Wolfgang GOETHE (1749-1832). Avec *Werther*, Goethe revendique le droit de vivre dans la liberté, la passion, l'amour de la nature et la jeunesse. La littérature allemande est à l'origine de la naissance du romantisme qui puisera ses sources dans le profond bouleversement que provoque *le Siècle des lumières*.

L'*Aufklärung* concerne une période temporelle plus restreinte que les *Lumières* en France, c'est une sorte de maillon dans une chaîne d'évolution rapide.

*Les Lumières* et l' *Aufklärung* désignent les idées nouvelles développées au XVIII<sup>ème</sup> siècle. En France et dans les pays germaniques, les écrivains-philosophes diffusent des données novatrices :

- Dogmes et préjugés religieux sont remis en question
- Volonté d'être accessibles pour de larges couches de la population
- Recherche d'une morale acceptable par tous
- Nécessité de se détacher du joug d'un seul homme, même s'il se dit libéral
- Volonté de s'adresser à un public nouveau et de tenir compte des besoins culturels de l'homme de son temps.

[Deux extraits du film \*Amadeus\* évoquant le statut du musicien- serviteur, le besoin d'indépendance ; influence des philosophes français, volonté d'écrire une musique non académique adaptée à l'homme du 18<sup>ème</sup> siècle...](#)

- de 19'09 à 21'49

- de 1h 29'59 à 1h37'10

### 4 - L' artiste musicien

Vers les années 1750, l'art baroque prend fin. Le style classique se développe tout au long de la deuxième moitié du XVIII<sup>ème</sup> siècle avec son apogée dans les années 80. L'emphase et l'artifice du mouvement baroque sont abandonnés, annoncés par le style Galant apparu en 1730. Une nouvelle esthétique est mise en place. Tandis que l'art monarchique connaît un déclin (la musique de cour subit une décadence progressive), un art musical se développe dans les milieux bourgeois, de plus en plus prospères. Les lieux de diffusion musicale se multiplient, en particulier dans les grandes capitales où se développe une nouvelle société dont la puissance repose sur les richesses économiques.

Le musicien devient indépendant et cherche à constituer sa renommée sur l'adhésion du nouveau public. Pour satisfaire cette clientèle bourgeoise, il cherche à surprendre par son jeu instrumental ou vocal, et compose des pièces musicales écrites pour elle. Afin d'être compris, l'artiste prône la simplicité et le naturel. Il est soumis aux feux de la critique naissante. Les concerts publics payants sont des lieux où se joue l'avenir d'une œuvre musicale et de plus en plus celui du musicien qui, parfois soutenu par des mécènes, lui dédicace ses compositions. La notion d'amateur apparaît et l'édition d'œuvres écrites connaît un vif succès. Diderot souligne la nécessité de diffuser la musique, de former le public et d'établir une méthode d'enseignement musical à la portée de tous.

Deux grandes figures dominent la deuxième moitié du XVIII<sup>ème</sup> siècle : Joseph Haydn (1732-1809) et Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791).